

Date : 26/01/11

La France ne manque pas de bénévoles !

Par Marine Deffrennes

Un secteur qui ne connaît pas la crise. Ils sont plus de 14 millions de bénévoles en France à donner de leur temps pour une association humanitaire, sportive, culturelle ou sociale. Un engagement à revaloriser et reconnaître pour les étudiants comme pour les actifs : c'est l'une des ambitions de l'année 2011, déclarée « Année européenne du bénévolat et du volontariat ».

La France ne manque pas de bénévoles !



Qui a dit que les Français étaient égoïstes ? Le bénévolat concerne plus d'un Français sur 4 de plus de 15 ans ; en volume de travail les 14 millions de bénévoles fournissent l'équivalent de 90 000 emplois à temps plein. Et malgré le pessimisme qui règne dans le discours ambiant, les candidats à l'engagement d'aujourd'hui ne sont pas moins nombreux qu'hier. Pour **Ingrid Kemoun**, directrice du site Jeveuxaider.com, c'est la demande qui a changé : « Il se crée chaque année près de 70 000 associations de tous types : le besoin en ressources bénévoles est donc de plus en plus important, d'autant que 85% des associations ne fonctionnent qu'avec des bénévoles ». De plus en plus d'associations, et une prise de conscience des besoins « en bas de chez soi » font fleurir les initiatives de quartier, et les jeunes ne sont pas les derniers à traverser la rue pour offrir à manger aux démunis du coin. Selon un sondage IFOP pour France Bénévolat, 30% des 15-24 ans ont une activité bénévole, «on sent que le thème de la citoyenneté touche beaucoup les jeunes », explique Anne Poitrenaud de France Bénévolat, « c'est un moment de la vie où l'on est très sensible à la responsabilité citoyenne, un jeune qui s'engage aujourd'hui continue en général toute sa vie ». Cible de choix, motivée et disponible, les 15-24 ans seront plus que jamais sollicités en 2011.

Évaluation du site

Ce site s'adresse aux femmes. Il leur propose des articles concernant les questions de sociétés, l'emploi, la culture, les loisirs, etc.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 13

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Des ambassadeurs dans les collèges et lycées



En 2011, la France célébrera l'« Année européenne du Bénévolat et du volontariat ». Une décision de la Commission européenne pour mettre en avant et valoriser les 100 millions de bénévoles européens. Dans l'Hexagone, les collégiens et lycéens devraient recevoir la visite de plus d'un milliard d'« ambassadeurs » du bénévolat. « A partir de septembre 2011, une trentaine d'associations nationales enverront des équipes partout en France pour témoigner devant les jeunes et les inciter à s'engager », explique Anne Poitrenaud de France Bénévolat. Médiatiser l'engagement, c'est aussi l'ambition de la Société de Saint Vincent de Paul, son président Bruno Dardelet veut attirer les jeunes : « la moyenne d'âge au sein de nos bénévoles est d'environ 60 ans, toute une génération de jeunes retraités nous rejoignent et c'est une très bonne chose, mais les moins de 40 ans font défaut, nous avons besoin de leur dynamisme et de leur force. » Pour lui, la difficulté de la vie et les mauvaises perspectives économiques encouragent beaucoup d'étudiants et d'actifs à privilégier des activités rémunérées plutôt que l'engagement, et de conclure : « Mais après tout c'est aussi à nous de savoir nous vendre et leur donner envie ».

L'engagement, un atout pour le CV ?



Faire naître le goût de l'engagement chez les jeunes générations était l'objectif annoncé du service civique instauré en mars 2010 par Martin Hirsch, alors haut-commissaire à la Jeunesse. Les 16-25 ans peuvent désormais choisir d'effectuer une mission d'intérêt général indemnisée pendant 6 mois ou un an, en France ou à l'étranger. Récemment nommée secrétaire d'Etat à la jeunesse et à la vie associative, Jeannette Bougrab veut promouvoir ce service comme un choix gagnant pour les études et la vie professionnelle. Un décret de validation des acquis est en préparation pour valoriser certaines missions au sein du parcours universitaire, et des conventions vont être signées avec des grandes entreprises pour que le volontariat devienne une passerelle vers des formations en interne et des emplois. De même, pour la secrétaire d'Etat, « il n'est pas normal que les gens qui s'engagent ne puissent pas faire valoir leur expérience auprès des entreprises. La générosité doit être compatible avec une progression de carrière. » Les entreprises pourraient être amenées à offrir du temps à leurs salariés, sous forme de majoration de vacances pour les activités humanitaires par exemple.

La France accrochée au sacro-saint diplôme



« Cette année européenne du bénévolat n'est pas une campagne de recrutement, c'est une campagne de reconnaissance », explique Dante Monferrer, délégué général de France Volontaires. « Quand on arrive à Pôle Emploi après deux ans passés dans une association au Cambodge, on considère que vous avez perdu deux ans », ajoute-t-il. Le regard français sur le volontariat à l'étranger serait encore emprunt de clichés injustifiés : « les humanitaires sont souvent perçus comme des gens idéalistes, peu adaptables à l'entreprise ». Une mentalité à l'opposé des Anglo-Saxons, pour qui l'engagement fait partie intégrante de la vie et du CV. « La plupart des diplomates britanniques sont d'anciens volontaires, ce n'est pas vraiment le cas en France », note Bruno Dardelet. Le service civique pourrait bien faire changer la donne : en 2010, 5000 contrats ont été signés, l'objectif est de recruter 75 000 jeunes en 2014. A quand la rubrique « engagement » sur le CV français ?